



©Alma Karsymbek

Les agriculteurs familiaux de montagne

Nourrir les peuples, entretenir la planète

L'agriculture de montagne, qui est principalement une agriculture familiale, a contribué au développement durable pendant des siècles. Au fil des générations, les populations résidant dans les zones de montagne ont perfectionné leurs méthodes de culture pour faire face à des conditions difficiles et produire une grande variété de cultures adaptées à différentes altitudes, conditions de pente et microclimats. Intrinsèquement «écologique», l'agriculture de montagne a un faible impact sur l'environnement – en effet, les combustibles fossiles, les engrais minéraux et les pesticides sont moins utilisés dans l'agriculture de montagne que dans l'agriculture de plaine.

Dans les régions de montagne, l'agriculture est la plupart du temps la principale activité et la principale source de nourriture. Les exploitations familiales de montagne ne sont généralement pas des centres de production nationaux en termes de quantité, à l'exception de certaines régions tropicales de montagne. Les agriculteurs de montagne ont tendance à davantage diversifier leurs activités que les autres agriculteurs et ceci améliore leur résilience. Il arrive que certains membres de la famille travaillent dans le secteur agricole (agriculture, sylviculture, aquaculture ou élevage) tout en occupant un emploi régulier ou saisonnier, dans leur région ou même à l'étranger. En dépit de leur engagement dans un grand nombre d'activités, les populations de montagne demeurent vulnérables et sont souvent confrontés à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire.

Les communautés agricoles de montagne sont les gardiennes de savoir-faire, de solutions et de techniques, qui façonnent et protègent des paysages qui fournissent des services écosystémiques essentiels au développement. Ceux-ci vont bien au delà des seules zones de montagne et comprennent: l'approvisionnement en eau douce, la réduction des risques de catastrophe et la préservation de la biodiversité ainsi que les loisirs et le tourisme.

Enjeux

Les changements survenus à l'échelle de la planète, comme le changement climatique, la croissance démographique, la mondialisation économique et la migration des hommes et des jeunes vers les zones urbaines, ont considérablement accru la vulnérabilité des agriculteurs de montagne face à la pauvreté, à l'insécurité alimentaire et aux événements extrêmes. Malgré les fonds généralement transférés par ceux qui quittent les régions de montagne, la charge de travail de ceux qui restent, les femmes, les enfants et les personnes âgées, est considérablement alourdie. Au niveau communautaire, les valeurs culturelles et les traditions risquent de se perdre.

En raison de leur éloignement, les communautés de montagne, en particulier dans les pays en développement, n'ont souvent pas accès aux infrastructures de base telles que les services de santé, les écoles, les services de vulgarisation, les routes, les transports et les marchés. Vivant loin des centres de pouvoir et de prise de décision, les agriculteurs familiaux de montagne – tout comme les communautés de montagne en général – sont la plupart du temps marginalisés sur les plans politique, économique et social et sont souvent en situation de pauvreté et d'insécurité alimentaire.

L'agriculture biologique contribue à l'adaptation au changement climatique

En Colombie, le bassin du Rio Las Piedras dans les Andes centrales est fortement touché par la variabilité du climat. Une association de producteurs locaux, Asociación Campesina del Cauca (ASOCAMPO), a adopté une stratégie visant à promouvoir l'agriculture durable tout en aidant les agriculteurs à s'adapter au changement climatique. Elle a encadré la mise en place de parcelles de forêt pour réduire l'impact des inondations, et ainsi améliorer la rétention d'eau et la protection des zones humides des Andes, le páramo. Des arbres ont été plantés pour prévenir l'érosion éolienne, des terrasses ont été construites le long des pentes abruptes en utilisant le bois de bambou et d'acacia et des pépinières d'espèces d'arbres indigènes ont été créées. Les systèmes de compostage ont remplacé les besoins en engrais minéraux, et la vente du surplus de compost a fourni un revenu supplémentaire. En 2011, dix ans après que la stratégie a été mise en œuvre, une enquête a révélé que les moyens de subsistance des agriculteurs s'étaient considérablement améliorés.



Perspectives

Dans ce monde globalisé, nous avons l'occasion de promouvoir et de favoriser le bien-être des communautés de montagne et de réduire les taux de famine, de pauvreté et d'exode rural. La mondialisation offre des opportunités aux producteurs de montagne, notamment la possibilité de commercialiser leurs produits de haute qualité, tels que le café, le cacao, le miel, les herbes, les épices et l'artisanat, aux niveaux national, régional et international. Bien que les agriculteurs de montagne ne puissent pas rivaliser avec les prix et les volumes de production des exploitations de plaine, ils peuvent se concentrer sur la valeur et la qualité élevées de leurs produits pour stimuler leurs économies locales.

Les communautés de montagne pourraient tirer profit d'un soutien ciblé visant à renforcer l'ensemble des maillons de la chaîne de production en vue d'exploiter pleinement le potentiel de leur agriculture. Accroître les collaborations et renforcer les associations et les coopératives d'agriculteurs peut améliorer l'accès au marché des agriculteurs de montagne et réduire le nombre d'intermédiaires, afin de permettre aux producteurs d'augmenter leurs marges bénéficiaires. Améliorer la sécurité foncière et l'accès au crédit, pour les femmes et les hommes, et renforcer les investissements publics dans l'éducation, la santé et les infrastructures permettrait d'améliorer les performances de l'agriculture familiale dans les régions de montagne.

Les mesures incitatives pour les services écosystémiques rendus, peuvent également améliorer les moyens de subsistance des communautés de montagne, tout en promouvant leur rôle de gardiens de l'environnement.

Les pratiques aquacoles améliorent les régimes alimentaires des populations de montagne

Un projet de recherche appliquée de la l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'est intéressé en 2013 aux pratiques d'aquaculture des exploitations familiales dans la province de Dak Lak dans les montagnes centrales (Tây Nguyên) du Viet Nam. Les producteurs ont bénéficié de cours de formation en aquaculture et ont assisté à des démonstrations pratiques. Le centre d'approvisionnement d'alevins a dispensé des conseils techniques et mis en place un réseau pour les agriculteurs et les équipes locales de vulgarisateurs, qui ont distribué des alevins. Le projet a permis de renforcer les compétences techniques des agriculteurs et leur compréhension du cycle de production des espèces cultivées. L'alimentation des familles d'agriculteurs s'est améliorée grâce à un apport accru en protéines provenant des poissons d'élevage et de la nourriture supplémentaire, comme le poulet et le bœuf, achetée sur les marchés avec l'argent gagné de la vente de poissons.



Qu'est-ce que l'agriculture familiale – Année internationale de l'agriculture familiale 2014

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'agriculture familiale permet d'organiser la production agricole, forestière, halieutique, pastorale et aquacole, qui est gérée par une famille et repose essentiellement sur de la main-d'œuvre familiale, aussi bien des femmes que des hommes. Dans les pays développés comme dans les pays en développement, l'agriculture familiale est la principale forme d'agriculture dans le secteur de la production alimentaire. Les exploitations familiales comptent pour au moins 55 pour cent de la production agricole mondiale.

La production de chèvres angora augmente les revenus des populations de montagne

La production de chèvres angora et la commercialisation du mohair sont deux activités essentielles pour les ménages ruraux dans le nord du Tadjikistan. Le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA) a lancé en 2006 un projet visant à valoriser l'ensemble de la chaîne de commercialisation. Au début de la chaîne, des spécialistes de l'élevage ont œuvré aux côtés des agriculteurs pour engendrer des races de chèvres produisant du mohair de qualité. Le projet s'est ensuite concentré sur la formation des femmes à la production d'articles tricotés, comme des châles et des chandails, qui se vendent bien sur le marché international. Ces femmes forment à présent des femmes d'autres régions du Tadjikistan et de l'Iran. Elles ont en outre établi des liens avec des acheteurs aux États-Unis et en Europe, et sont en train de mettre en place des systèmes de commande et d'expédition.



© L. Brent

Vous pourrez retrouver ces études de cas et bien d'autres dans la publication «Mountain Farming is Family Farming» (en anglais), une publication de 100 pages éditée par la FAO et ses partenaires en 2013 pour présenter les principales évolutions à l'échelle mondiale qui affectent l'agriculture de montagne et les stratégies que les communautés de montagne ont mises au point pour y faire face: www.fao.org/forestry/internationalmountainday/fr